

NTESI NANA SHEPEN

Nitassinan c'est notre Terre

Hoka photographies



Photographies extraites de **deux séjours de trois mois**, l'un en **juin 1994** et l'autre **janvier 1996** à **Maliotenam**, un des 9 « villages » Innu (Nation Montagnaise) situé à 1000 km **au Nord Est de Montréal** au bord du Saint Laurent.

Nitassinan, terre ancestrale des Innuat, d'une surface égale à la superficie de la France, qui s'étend au Nord du Québec jusqu'au Labrador.

Marque ultime de la dépossession, la géographie Blanche s'est emparée du territoire que l'Innu a parcouru et nommé dans son propre système de représentation du monde, quand reste-t-il ?

En 1991 je suis resté deux ans au Québec. J'ai rencontré le réalisateur **Arthur Lamothe** qui a réalisé une série de films documentaires « *Chronique des Indiens du Nord-Est du Québec* ». Une approche de la culture amérindienne depuis 1973 à nos jours et un regard sur sa spécificité face au processus d'aliénation et de dépossession. La mythologie, les rêves, la langue, la conception de l'homme du temps et de l'espace et la déportation des âmes. J'ai consulté durant des heures ses films qui parlent de la possession du territoire **le Nitassinan**, de l'univers spirituel de l'Innu, de la transmission du savoir, de la pensée amérindienne et du passage des tentes aux maisons. J'ai décidé de retrouver les personnages de ses films et de noter dans un carnet de voyage ce qui a changé aujourd'hui.

Cette exposition comporte **deux parties**.

L'une sur la vie de la "**réserve l'été**" et l'autre l'hiver sur le territoire de chasse **Nitassinan**.

1^{er} -La vie à **Maliotenam** au détour d'un regard avec **Yvette Michel**, Traditionaliste, **Omer St Onge**, Homme Médecine, **Marc Vollant** membre de la Coalition Nitassinan, **Marie Jourdain**, institutrice. Les enfants, l'école, le festival Innu Nikamu, la radio, et le bingo. **La réserve** se présente comme un ensemble de maisons alignées, toutes identiques qui se dressent sur un espace balayé par le vent et le sable.

2er -Rencontre avec **Tekuanan** et **Jean Guy Rock**, Chasseurs, pêcheurs et trappeurs Innuat, sur leur territoire de chasse situé à **286 et 163 miles entre le Labrador et Sheffervilles**. **Départ de SEPT ILES**, ville québécoise à quelques kilomètres de **Maliotenan** en train. Le chemin de fer, symbole du monstre industriel, occupe la voie traditionnelle des migrations innu. Il transporte le minerais depuis le nitassinan vers le bord de la côte Sept îles.

Nitassinan, paysage hivernal sur le **lac MENIHEK**, on assiste à la préparation du Caribou et vie traditionnelle dans le bois.

Exposition composée de 30 cadres bois 40 x 50 et 3 cadres bois 50 x 70, comportant des tirages originaux format 18 x 24, 24 x 30 et 30 x 40 noir et blanc ainsi que des textes et des cartes. Mise à disposition d'entrevues avec des Innuat. Des cartels en carton plume 5 mm retracent l'histoire des premières nations.

Ce travail a été réalisé avec le soutien de l'association **WICAHPI** et de l'association **ZONE 5 PHOTOGRAPHIE**.

NITASSINAN, NOTRE TERRE



Dans la langue des Innuat, **NITASSINAN** signifie « *notre terre* » et **INNU** « *être humains* ». Les Québécois les appellent les Montagnais. Ce sont les premiers habitants du Nord-Est Québécois et du Labrador. La Nation Innu est une des onze Nations Autochtones du Québec, répartie en neuf communautés dont **UASHAT-MALIOTENAN** regroupant deux villages.

Le peuple Innu n'a jamais cédé le NITASSINAN à qui que ce soit, par voie de traités ou autrement. Cela n'a pas empêché les Gouvernements Canadiens et Québécois, de même que les compagnies transnationales de s'accaparer cette terre pour en tirer profit. Même si les Innuat se sentent particulièrement menacés aujourd'hui, certains résistent encore avec détermination pour sauvegarder leur terre et leur culture.

En 1996 j'ai passé un hiver sur le NITASSINAN en compagnie de deux familles Innuat de Maliotenam. La **famille MC KENZIE** et la **famille ROCK** montent chaque année sur leur territoire de chasse ancestrale depuis des générations pour chasser le caribou durant plusieurs mois sous la tente.

Les photographies que j'ai prise montrent l'importance du caribou, qui est au coeur de la vie des Innuat, à la fois pour la nourriture mais aussi pour tout ce qui concerne l'artisanat traditionnel (raquette, mocassin, etc...). Le caribou est au centre des histoires de chasseurs et de la mythologie Innu.

Les images témoignent de la vie dans le campement d'hiver, évoquent la fragilité de ce peuple à travers les photographies de forêt calcinée et de têtes de caribou abandonnées dans la neige par les chasseurs blancs. Sans faire l'impasse des problèmes vécus sur la réserve, comme l'alcool, la drogue et la violence, ce qui est montré ici, c'est le témoignage d'un peuple en lutte pour préserver sa culture et ses droits.

« C'est ce chemin qu'empruntaient nos parents pour gagner le territoire de chasse, Nitassinan. Mon père monte dans le bois, mais nous on ne fait que pêcher même si on a plus le droit ou chasser le porc et pic. Mais bientôt j'aurais l'âge de partir aussi. On ne peut pas mettre sa maison dans son canot et ses devoirs d'école pour aller chasser le caribou là-haut. »

Marie JOURDAIN, institutrice innu, son père s'est longtemps battu pour sauvegarder son territoire et sa langue. *« Nos pères ont laissé l'homme blanc y pénétrer. Ils en ont même montré les chemins. Ils ont partagé avec lui leur nourriture mais l'homme blanc a trouvé des richesses. Il a volé à l'innu ses rivières, ses forêts, ses animaux et ses poissons. L'homme blanc nous a enfermés dans les réserves en toute bonne conscience, c'est l'innu qui a construit l'église, qui chante la messe en innu, c'est le prêtre qui a changé son nom. Pourtant les premiers québécois sont les innuat. »*



Christophe Fontaine, chanteur Innu, sculpteur, et joueur de Teueikan, le tambour traditionnel Innu. *« Lorsque l'on monte dans la forêt, quand on est dans le bois, c'est notre tambour que l'on consulte. C'est lui que l'on utilise. C'est comme une télévision, il permet de rentrer dans l'autre monde, **Kuestetsheskamit**. »*

Je remercie aussi les familles MC KENZIE, ROCK, VOLLANT, SAINT ONGE, Yvette MICHELE, l'association INNU NIKAMU et Les GRANDS PERES.

Je dédie ce travail à **Émilienne ROCK** décédée en 1997.